

Et si la filière porcine bretonne devenait une filière complètement intégrée ?
Est ce que les événements récents en filière volaille nous ont vraiment pas servi de leçon ?

Lettre ouverte à Mr Commault - Directeur de la Cooperl.

Le "mâle" entier qui donne le "mal" de mer.....

Monsieur,

Activement, depuis plusieurs mois, vos services techniques sillonnent la campagne pour essayer de convaincre les éleveurs de porcs d'adhérer à votre contrat de production de « mâle entier ».

Vous leur promettez monts et merveilles en termes de gain de main d'oeuvre et de diminution d'indice économique, et dans cette période de difficultés financières certains se laissent malheureusement tenter par cette aventure.

Bien que nous sachions pertinemment qu'avec l'arrêt de la castration et les difficultés de la conduite des mâles entier aucun réel progrès économique n'est à attendre dans la plupart des cas, - si ce n'est le contraire - vous n'hésitez pas à faire signer des contrats d'exclusivité auprès des éleveurs.

Des contrats qui obligent les éleveurs à se fournir en totalité et en exclusivité auprès de votre coopérative en aliment - même l'aliment premier âge -, en génétique, et en produits vétérinaires d'après un plan sanitaire d'élevage qui leur est imposé.

Pour mener à bien votre opération « mâle entier » vous imposez un aliment charcutier « spécial » nettement plus cher à l'achat, quand les allemands, eux, produisent les mêmes mâles avec un aliment classique.

L'impératif de se fournir en génétique exclusivement auprès de votre structure n'est-il pas une manière de combler un vide technique en comparaison avec ce que nous proposent actuellement des schémas génétiques de renommée mondiale ?

Que dire de cette sombre histoire de traçabilité, obligeant les éleveurs à avoir des médicaments provenant uniquement de votre structure. La question est de savoir si derrière cette contrainte ne se cache pas pour vous une réelle opportunité économique permettant de renflouer les comptes de votre coopérative.

Nous connaissons les contraintes que la grande distribution impose au maillon 'abattage', et on constate que vous faites supporter les mêmes contraintes à vos éleveurs, qui eux, sont déjà fatigués de subir à longueur d'année des contraintes administratives, écologiques et financières.

Vous avez oublié que voilà quatre décennies ces mêmes éleveurs se sont unis et ont créé la coopérative, avec le seul et unique but de réunir leurs forces pour vivre mieux. Cette coopérative leur appartient.

Vous avez pris la direction de la coopérative de père en fils. Les administratifs ont pris le pouvoir.

Qu'avez-vous fait de vos éleveurs ?

Vous les avez « camisolés ». Des esclaves en bleu de travail, qui en se levant le matin ne savent même plus pour qui ou quoi ils travaillent.

La liberté de choisir, de comparer, de faire jouer la concurrence envolée !!

Honte à vous !

Votre seul et unique but est d'assurer votre approvisionnement de porcs en direct, sans subir la loi de l'offre et de la demande, de remplir ainsi votre abattoir au maximum, et de faire tourner vos usines d'aliment à plein régime.

Vous savez pourtant qu'un modèle économique sans concurrence est voué à l'échec.

Avez-vous vraiment pris la mesure du danger de la production du mâle entier ?

La spécificité de la consommation de viande de porc française la rend hostile à la moindre mauvaise odeur émanant de la viande cuite. Que vont devenir toutes ces carcasses douteuses ?

Nous savons que votre système olfactif de détection de carcasse odorante est archaïque et aléatoire.

Pendant des années les éleveurs se sont battus pour avoir un système mécanisé, indépendant et honnête de la mesure du TVM et du TMP, et vous leur imposez à nouveau une méthode qui manque totalement de transparence.

Le pourcentage de mâles odorants peut, sans que nous le maîtrisions, varier de 3 à 25 %.

Et si seulement quelques carcasses échappent à votre vigilance, et arrivent auprès du consommateur, vous risquez de créer un nouveau scandale alimentaire. Vous allez jeter l'opprobre sur l'ensemble d'une filière déjà fragile.

Sachez que des alternatives du type immuno-castration, beaucoup plus sûres, existent et sont appliquées avec succès dans le monde entier.

Vous jouez avec le feu, votre précipitation à vouloir faire du commerce du mâle entier à tout prix est réellement une fuite en 'avant'.

Votre modèle économique ne tiendra pas, et les éleveurs qui vous ont fait confiance en seront les premières victimes.

M. Commault, réfléchissez, vous n'avez d'yeux que pour votre propre outil, vous avez abandonné l'adhérent de base, et pourtant c'est lui le maître des lieux.

Avant vous, le président fondateur, M. Coupé n'aurait jamais agi de la sorte, il considérait que l'homme devait être au centre de l'activité économique, il respectait les éleveurs.

N'oubliez jamais qu'un éleveur heureux est un éleveur libre, libre d'agir et de décider.

Ne lui enlevez pas cette dernière arme !

Rik Lemey

Docteur-Vétérinaire 29800 Landerneau

<http://cliniqueveterinairelanderneau.veto.pro>

Pays-Bas: Vion va ralentir Les Abattages de males entiers

Source ISN

Marc van der Lee, porte-parole du groupe a confirmé la semaine dernière au magazine néerlandais Boerderij que l'entreprise néerlandaise Vion allait ralentir l'abattage de mâles entiers avec des mesures à court terme. L'une des premières mesures auxquelles Vion pense est de mettre à la charge des éleveurs les coûts des tests pour les mâles entiers. A plus long terme, Vion n'exclut pas d'autres mesures, telles que par exemple une modification des modalités de paiement pour les mâles entiers. Ceci pourrait s'appliquer par exemple en fonction du pourcentage d'animaux avec odeur de verrat anormale. De plus en plus d'éleveurs de porc renonceraient à la castration pour engraisser des mâles entiers. Mais, selon van der Lee, la « barque de mâles entiers » est pleine et les circuits de distribution pour la viande de mâles non castrés atteignent leur limite. Non seulement la viande de mâles entiers est difficilement acceptée dans les pays d'Europe du Sud, mais elle n'est pas la bienvenue également sur les marchés asiatiques. D'autres abattoirs néerlandais comme Hilckmann, Van Rooi et Compaxo connaissent des problèmes similaires d'engorgement de viandes de mâles entiers, en particulier sur les marchés d'exportation.